Midi Libre - VENDREDI 14 JANVIER 2022



# ◄ Inscriptions

Jean-Philippe Troux et Patrick Candela passent une partie de leur temps à photographier les inscriptions visibles sur les murs de la cavité. Ici, on semble lire un nom, Elie Grizel. Il s'agira, par la suite, d'essayer de dater ces textes, gravés à la pierre et parfois protégés par une pellicule naturelle de calcite. Parfois, la roche est noircie par le carbone dégagé par les becs des vieilles lampes à carbure. Le témoignage du passage d'anciens spéléologues.

### Scarabée

Les explorateurs de la grotte posent des appâts pour capturer certains insectes. Le scarabée gourmand semble apprécier ce qui lui est servi..



# Les découvertes de Trabuc

#### SCIENCES

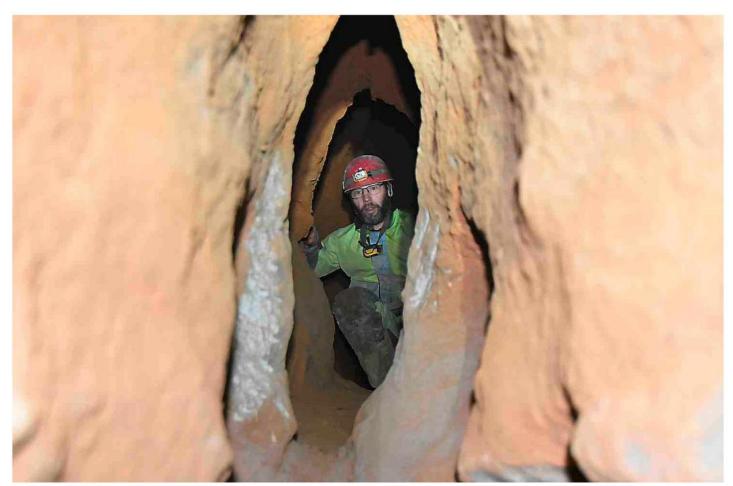
Jean-Philippe Troux et Patrick Candela vivent dans la grotte depuis le 29 novembre, dans le cadre du projet Trabuc Exploration.

Victor Guilloteau vguilloteau@midilibre.com

Une poignée de jours les séparent de leur remontée à la surface, jeudi 27 janvier, à 13 heures précises. Le spéléologue Patrick Candela et le géologue Jean-Philippe Troux mènent une expérience scientifique et humaine exceptionnelle, à 150 mètres sous terre, depuis le 29 novembre. Dans les profondeurs de la grotte de Trabuc, en autonomie complète, ils rythment leur quotidien en faisant des relevés, en explorant les cavités et en photographiant leurs découvertes. Des clichés qu'ils ont partagés, le 7 janvier dernier, en laissant une clé USB dans un lieu souterrain défini, sans interagir avec l'extérieur.

Anne Imbert, la directrice de la

grotte de Trabuc, est la "messagère" de ces images. Elle est aussi un relais des deux explorateurs, qui s'autorisent à transmettre, tous les dix jours, leur moral, leur état physique et un problème éventuel. « Le moral est bon, rassure Anne Imbert. Au début, ils ont connu une période compliquée, avec la mise en place du matériel de mesures et une adaptation assez difficile à ce milieu froid (14°C) et très humide. Ils récupèrent mal, ils sont assez fatigués, il y a des hauts et des bas, mais physiquement tout va bien et leur relation continue de bien se passer. » En plus d'une surveillance médicale selon un protocole strict, les deux hommes suivent un régime établi par un diététicien (3 000 calories/jour) et tentent, en dépit de vêtements pas toujours adaptés, de résister aux éléments. Plus qu'une quinzaine de jours à tenir...



Le géologue Jean-Philippe Troux passe la tête à travers une "désobstruction", opérée ces derniers jours. Les deux compères alternent, à 150 mètres de profondeur, les phases d'exploration et les relevés scientifiques.





Les deux amis ont fêté la fin d'année avec des couronnes de fleurs.

# Champagne, pâté et riz au lait pour les fêtes

# **ANECDOTES**

« Pour les fêtes ? Ils n'ont pas fait d'excès ! » C'est en souriant qu'Anne Imbert raconte comment les deux compères ont passé les fêtes ensemble, isolés à 150 mètres de profondeur. Pour le réveillon, Patrick Candela et Jean-Philippe Troux, qui ne se nourrissent que de plats industriels préparés en barquette plastique, se sont autorisé un pâté de campagne et un riz au lait au chocolat en dessert, le tout arrosé de champagne. De quoi consoler du froid sou-

terrain et de l'humidité extrême. Pour Noël, les deux explorateurs ont eu le plaisir d'ouvrir des cadeaux. Anne Imbert leur avait notamment déposé des présents pour leur moral : une crème de jour (!) pour la peau, ou encore des biscuits au doux intitulé, "Rêve de lune". Ils sont aussi descendus avec deux bonnets de Père Noël et des couronnes de fleurs. Notons enfin que Jean-Philippe devrait se souvenir de son 49° anniversare, qu'il a fêté le 6 janvier.



## Mandibule

Sous la pièce qu'ils ont appelée "la salle de la bouteille", les deux explorateurs ont retrouvé un fragment de mandibule, probablement de serpent. Il semble en exister à différents endroits de la grotte, illustration de la vie souterraine animale à Trabuc.



Jean-Philippe Troux et Patrick Candela ont aussi l'occasion de faire ce qu'ils appellent ironiquement de « l'archéologie contemporaine ». Les deux explorateurs ramassent en effet certains déchets abandonnés sur place par des visiteurs d'une époque où l'écologie et la protection de la nature n'étaient pas entrées dans les consciences collectives. Ci-dessous, des conserves, des plastiques, parfois même du verre. Ils trouvent aussi des pièces de monnaie, des boutons de chemise et d'autres vestiges matériels du passage d'anciens visiteurs.

